



Intitulé du projet : Co-conception de systèmes de production agricoles performants et résilients pour les territoires de Guadeloupe, dans une démarche agroécologique



Objet du projet : Il vise à renforcer la résilience des territoires agricoles de la Guadeloupe et de limiter leur dépendance vis-à-vis de l'extérieur. Le paysage agricole de la Guadeloupe est caractérisé par la grande diversité des exploitations. Il est le résultat de l'histoire du territoire, des caractéristiques socioéconomiques d'un archipel européen excentré dans le bassin caribéen, et des contraintes du milieu tropical humide. Parmi les 8000 exploitations agricoles recensées (DAAF recensement agricole 2010), on estime que 80% relèvent de la petite agriculture familiale, agriculture exploitant de façon diversifiée des petites surfaces avec de la main-d'œuvre familiale.

Cette agriculture dispose de marges de progrès en termes d'innovations pour accroître ses performances écologiques et économiques et contribuer à la transition agroécologique dans laquelle la France s'engage. Deux voies s'ouvrent aujourd'hui dans cette transition : une faible et



une forte. Dans le premier cas, il s'agit principalement de diminuer les produits phytosanitaires et les engrais chimiques et dans le deuxième cas il s'agit, plutôt d'imaginer des nouveaux modes de production qui tiennent compte des ressources locales : écologiques, humaines et économiques. Nous pensons que c'est dans cette deuxième voie qu'il faut travailler. Les petites exploitations familiales de Guadeloupe peuvent avoir/revendiquer cette ambition car elles sont agroécologiques par nature. Les travaux de recherche porteront principalement sur les contraintes et leviers d'intégration de l'activité de culture et élevage, jusqu'ici

peu développées dans les exploitations agricoles guadeloupéennes. En effet, l'amélioration de leur performance agroécologique nécessite non seulement (i) de recueillir les attentes des agriculteurs et des consommateurs, (ii) d'analyser le fonctionnement des exploitations et identifier les freins et leviers à l'innovation, (iii) de modéliser leurs fonctionnements en portant un intérêt particulier à l'optimisation de l'utilisation de leurs ressources écologiques, humaines et économiques et, enfin, (iv) co-concevoir avec les agriculteurs et les autres acteurs du territoire des nouveaux systèmes de productions agroécologiques innovants.

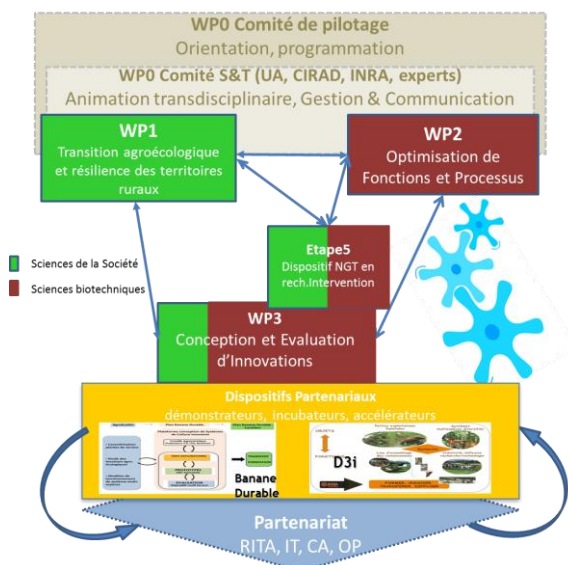
Structure du projet : Il est structuré en trois axes portant sur : (i) le recueil des attentes et des contraintes de tous les acteurs du territoire guadeloupéen (de la société civile autant que du secteur agricole), (ii) le pilotage de la diversité des fonctions biologiques et des processus mobilisables dans les systèmes de culture et d'élevage et (iii) conception de système en agrégeant connaissances scientifiques et profanes sur des systèmes agronomiques diversifiés. Il fédère les compétences des agronomes, des zootechniciens, des biologistes et des économistes, appartenant au Cirad, à l'Inra et à l'Université des Antilles. Il s'appuie sur un travail de terrain (entretiens, enquêtes, focus groups, groupes de recherche-intervention), des plateaux techniques, d'expérimentations dans des stations et des dispositifs expérimentaux ouverts aux acteurs et avec les acteurs

Une gouvernance innovante et participative, inspirée de la recherche-intervention, composée d'un Comité Scientifique chargé de renforcer la production de connaissances et l'animation transdisciplinaire, d'un Comité de Pilotage chargé d'accompagner le travail de terrain du projet avec différents acteurs de l'agriculture ainsi qu'un coordinateur et des responsables des axes de recherche.



Résultats attendus : Les trois axes du projet visent à identifier, comprendre les situations et objectifs des agriculteurs afin de mettre en place, dans le cadre d'une Recherche-Intervention, des expérimentations pour co-concevoir des systèmes agroécologiques innovants et durables. La production des connaissances portera sur les verrous et leviers –techniques, biologiques, économiques, institutionnels, organisationnels,...- de la transition agroécologique en Guadeloupe.

Les résultats attendus de : - l'axe 1, visent à connaître le cadre socioéconomique de conception des innovations tant au niveau des acteurs agricoles que des consommateurs et de leurs attentes en terme d'alimentation, de santé et de préservation de l'environnement ;



- l'axe 2, visent à produire des connaissances sur le fonctionnement écologique du sol, des communautés de plantes et des fonctions animales ainsi que l'expérimentation participative des nouveaux systèmes maraichers permettant d'étudier le comportement des sols ;

- l'axe 3, ambitionnent à accompagner les agriculteurs dans la transition agroécologique et à identifier de modes de culture et de conservation post-récolte pour améliorer la qualité des produits et répondre ainsi aux demandes des consommateurs en produits locaux. Des travaux sur la valorisation des sous-produits agricoles pour augmenter l'autonomie alimentaire et énergétique de la ferme sont prévus.

Conclusion : A l'horizon 2020, les retombées

pour le territoire seront de diverses natures :

- Appui au retour à la terre dans des systèmes polyculture-élevage productifs et potentiellement créateurs d'emploi,
- Accompagnement en formation et conseil agricole renouvelé (lien assuré par RITA2), pour une meilleure appropriation des innovations biotechniques proposées,
- Avancées biotechnologiques donnant matière au développement de start'up ou de microentreprises (alimentation animale, aide à la décision et fourniture de plantes de service, ...),
- Aide à la mise en cohérence des politiques publiques pour le soutien de la transition agroécologique de l'agriculture Guadeloupéenne, via une gouvernance en mode recherche-intervention.

Le projet **AgroEcoDiv** est cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Région Guadeloupe avec le Fonds européen de développement régional.

